

BULLETIN.

Ordination.—Départ de Mgr. Blanchet, évêque de Walla-Walla.—Abrégé de la VIE DE M. OLIER.—Restauration de la Ste. Chapelle.—Fièvre typhoïde dans le grand séminaire de Rennes.—Choirs exemplaires.—Hiver dur en Europe.—Nouvelles de Taïti.—Lebey de Tunis.—Le Verrier.

M. N. Lavallée a été ordonné prêtre samedi dernier par Mgr. l'Administrateur, dans la Cathédrale.

—Mgr. Blanchet, évêque de Walla-Walla, est parti ce matin pour se rendre dans sa mission de l'Orégon, il est accompagné de son G. V. M. Brouillet, ci-devant curé de Blairfinlie, de M. Rousseau diacre et M. Leclair sous-diacre. Sa Grandeur attend aussi quelques PP. Oblats qui viennent de Marseille et qui ont dû s'embarquer au Havre pour New-York le 1er février. Mgr. Blanchet emmène aussi avec lui deux de ses nièces qui seront chargées d'instruire les petites filles sauvages et de leur apprendre à travailler; deux ouvriers qui l'aideront à bâtir son église et sa maison, et un serviteur. Nous souhaitons heureux voyage et plein succès à ce zélé prélat et aux généreux-missionnaires qui l'accompagnent. Il est beau, il est noble le sacrifice que l'on fait de sa patrie et de tout ce qui attache à la terre natale, pour aller s'enfoncer dans des forêts habitées par des sauvages, afin de les amener à la foi et à la civilisation. Il n'y a que Dieu et la religion qui puissent inspirer un tel dévouement, comme il n'y a que Dieu qui puisse le récompenser dignement.

—Nous annonçons avec bien du plaisir la vente d'un petit livre qui a pour titre : *Abrégé de la VIE DE M. OLIER, fondateur du Séminaire de St. Sulpice et de la colonie de Montréal en Canada, avec portrait.*

A la fin de cet abrégé on trouve le récit de plusieurs actions miraculeuses opérées par l'invocation de M. OLIER, entr'autres la célèbre guérison de la Sœur Dufresne maintenant Sœur OLIER. Quoique nous ayons déjà donné le rapport de la guérison de la Sœur Olier, nous répétons aujourd'hui dans nos colonnes ce même fait, parce que nos lecteurs l'entendront pour ainsi dire de la bouche même de la Sœur guérie, puisque c'est elle qui raconte la chose dans un certificat signé de sa main; nous ferons suivre cette relation, de la guérison de la Sœur JAVIERRE, religieuse du couvent de la Providence de cette ville, qui a été aussi l'objet de la protection miraculeuse de M. OLIER.—M. OLIER brûlait du désir de venir finir ses jours à Montréal, ce n'est que la vertu d'Obéissance qui l'en a empêché; ses vertus vivent encore dans ses fervens et vertueux successeurs; il n'est donc pas étonnant que cet ami de Dieu, qui a opéré de si grandes choses sur la terre ne s'intéresse dans le ciel en faveur de ceux qui habitent une terre qu'il voulait arroser de ses sueurs et peut-être inonder de son sang.

Ce petit recueil qui est si édifiant, par les actions vertueuses et admirables qui y sont rapportées, se recommande encore aux jeunes lecteurs, depuis la page 71 jusqu'à la page 85, par un détail intéressant de ce qui s'est passé depuis l'établissement de l'île de Montréal; c'est pourquoi vu la modicité du prix de cet ouvrage, les instituteurs feraient une chose avantageuse à leurs élèves en l'introduisant dans leurs écoles. La vie des saints a quelque chose d'attrayant, on la lit toujours avec un nouveau plaisir, et on se sent meilleur après cette lecture; ne serait ce que par le désir de suivre cette pente naturelle qui nous porte à imiter ce qui est bon?

—La restauration de la Ste. Chapelle de Paris a fixé, depuis plusieurs années, l'attention du gouvernement et des chambres. Une des questions les plus importantes de ce travail s'applique à la restauration des vitreaux peints, qui offrent un si grand intérêt. M. le ministre des travaux publics, partageant la sollicitude de tous les hommes qui s'occupent de ces anciens monumens; et désirant encourager un art trop longtemps négligé, a chargé une commission d'examiner les moyens les plus propres à assurer le succès de cette partie de l'ornementation de la Ste. Chapelle.

Cette commission a entendu plusieurs verriers habiles, elle a passé en revue leurs procédés; mais elle a été d'avis qu'il serait avantageux d'ouvrir un concours sur un programme donné, et auquel seraient appelés à prendre part ceux qui ont fait une étude spéciale de la peinture sur verre.

—On lit dans le *Progrès* de Rennes, que la fièvre typhoïde sévit avec une grande intensité dans le grand séminaire; il y a déjà plusieurs morts, et un assez grand nombre de malades. En présence de cette terrible épidémie, on a cru devoir prendre une mesure de précaution: le séminaire est congédié pour quinze jours.

—Le journal de *Maine-et-Loire* rapporte des actes de charité qui méritent d'être cités:

“Un de nos amis, dit-il, qui vient de parcourir les départemens des Côtes-du-Nord et du Finistère, nous rapporte que la crise des subsistances s'y est fait vivement sentir; mais dans plusieurs localités, et notamment dans les communes de l'arrondissement de Lannion qui avoisinent le littoral, les habitans riches des communes, suivant en cela une coutume touchante, se sont partagés les indigens pour les loger et les nourrir, en employant au travail ceux d'entre eux qui sont valides. Le maire d'une de ces communes en a pris quinze à lui seul.”

—Il paraît que le mois de décembre a été très-rude dans toute l'Europe; on écrit de la Silésie que plusieurs personnes sont mortes de froid dans les journées du 12 au 20 décembre. Dans certains cercles de la province, on a annoncé officiellement que huit ou dix individus avaient succombé à l'action du froid. On reçoit des nouvelles semblables de la Moravie. L'ouragan qui chassait devant lui des masses de neige et les agglomérait, a interrompu pendant plusieurs jours les communications dans les montagnes et augmenté la misère dans les villages.

—Le *Times* de Londres publie la lettre suivante de Taïti du 1er juin dernier:

“Les naturels de Taïti et de Huabine ont prouvé qu'ils valaient mieux que les Français, car ils les ont mis hors de combat dans ces îles et ont repoussé la frégate l'*Uranie*, de soixante canons, et l'*Uranie* est retournée à Taïti sans avoir obtenu aucun des avantages sur lesquels elle avait compté en attaquant et prenant l'île. Ici, les naturels, stimulés sans doute par cet exemple, ont attaqué la ville, brûlé les maisons des officiers français les plus détestés, blessé et tué beaucoup de soldats, et se sont retirés sans avoir perdu un seul homme.

“Là-dessus les Français très-effrayés ont établi des postes sur toutes les hauteurs autour de la ville. Ces postes ont été attaqués chaque jour par les naturels. A l'arrivée de l'amiral français sur une frégate de soixante canons, ils sont allés attaquer Papenoo avec quatorze cents hommes; mais ils ont été repoussés après avoir brûlé l'église; ils n'ont pu enlever que quelques chevaux. Après neuf jours d'absence ils sont revenus, et les soldats ont obtenu deux jours de repos. Samedi dernier, ils sont allés attaquer à six heures du matin le fort de Bonavia, mais ils ont été repoussés avec perte. Samedi, le steamer *Phaëton* a ramené cinquante-quatre blessés, parmi lesquels plusieurs officiers, y compris le commandant en chef et l'aide-de-camp du gouverneur. On les attend aujourd'hui lundi.

“P. S. Le *Phaëton* vient d'arriver avec des blessés et des mourans; il y en a cinquante. On les débarque aussi promptement que possible.”

L'*Ami de la Religion* prétend que ces détails sont exagérés.

—Un journal assure que le bey de Tunis, depuis son arrivée à Toulon, se rendant à Paris, jusqu'à son retour à ce port de mer, a dépensé en cadeaux et dons charitables, de 1,250,000 à 1,500,000 fr. Il a, en outre, accordé 13 décorations du Nichan-Istehar qui lui coûtent chacune une dizaine de mille fr.

—M. Le Verrier a eu les honneurs d'un *meeting* américain. Quatre ou cinq cents personnes se sont réunies à l'appel d'un professeur d'astronomie de New-York, et ont adopté, en bonne et due forme, des résolutions dans lesquelles il est proclamé que la découverte d'une huitième planète dans le système solaire est le plus grand événement qui soit survenu dans le monde scientifique depuis la découverte de la loi de gravitation. Il est déclaré ensuite qu'à M. Le Verrier seul appartient un honneur qu'a voulu lui disputer la jalousie de quelques astronomes anglais. Le *meeting* fait en fin des vœux pour que la nou-